

Monseigneur, Monsieur le Secrétaire Général de l'Enseignement Catholique,
Monsieur le Responsable national à la Mission « Animation Pastorale »
Madame, Messieurs les représentants de nos instances provinciales et diocésaines,
Mesdames, Messieurs les élus,
Chers amis prêtres ou laïcs représentant les conseils paroissiaux,
Mesdames, Messieurs les chefs d'établissements,
Mesdames, Messieurs les personnels enseignants, d'encadrement et de services,
Mesdames, Messieurs les personnels bénévoles des OGEC et APEL,
A vous tous, je souhaite la bienvenue.

Quelle joie de vous accueillir, nombreux, pour vivre ensemble cette 3^e journée de notre enseignement catholique diocésain. Merci d'avoir répondu « présent » à ce temps fort qui est le vôtre, parce que, illustré de votre vécu, enrichi de vos contributions pour l'avenir ».

Je porte aujourd'hui, plus que hier, la conviction que l'Enseignement Catholique du Cantal est promu à un bel avenir et ceci pour trois raisons :

- Parce qu'il s'enracine dans de solides fondations ;
- Parce qu'il détient, au cœur de ses établissements, de généreux projets ;
- Parce qu'il nourrit de lucides mais riches ambitions

1. Oui, 1^o conviction : notre Enseignement catholique s'enracine dans de solides fondations.

En 1999, le 1^o Projet Diocésain de l'Enseignement Catholique développait clairement les fondements de tout Projet Educatif pour nos établissements : *« un lieu où l'on accueille, un lieu où l'on vit ensemble, un lieu qui prépare à l'avenir, un lieu qui ouvre le jeune à l'Homme et à Dieu ».* Déjà !

Le Père Marcel AURIANT d'abord, et Jean-Louis COCHO ensuite, se sont efforcés d'y être attentifs. J'en profite pour rendre hommage à J. Louis COCHO, présent parmi nous, dont les quatre années en fonction ont permis de donner à nos instances diocésaines une architecture parfaitement conforme au 1^o Statut de 1994. Merci, Jean-Louis.

Les tutelles congréganistes se retirent peu à peu de nos établissements. Si celles-ci n'en détiennent plus guère aujourd'hui dans le diocèse, les valeurs sur lesquelles se fondent nos projets éducatifs montrent que le charisme des fondateurs perdure, que l'âme de ces congrégations n'en demeure pas moins très présente.

Huit ans après, la journée du 9 juin 2007 au Lioran, permit de revisiter le projet diocésain à la lumière des Assises Nationales qui nous invitaient alors à changer notre regard sur chaque enfant, chaque jeune, à l'accepter dans ce qui fait sa différence, pour qu'il se sente accueilli et respecté quelles que soient ses convictions, quel que soit son cheminement personnel. Cette journée accoucha d'un 2^o projet diocésain qui constitua pour le CODIEC d'alors – et le nouveau Directeur Diocésain qui allait prendre ses fonctions – une feuille de route claire :

- Matériellement, sortir les petites structures de l'isolement, se doter d'un mode de gestion plus performant, rendre plus fonctionnel notre patrimoine. Se poursuivit alors une politique conduite avec générosité et ténacité par nos Présidents de l'ADEC 15 – Merci Christian - et de l'UDOGEC – Merci Jean-Louis - : revalorisation des forfaits, mise en place de la Loi CARLE,

restructurations et mutualisations, appui sur un service de gestion compétent, recours aux centrales d'achat, sollicitations de la FSM, mise en place d'un CEAS...);

- Humainement, adapter et diversifier nos propositions éducatives et pastorales, évoluer vers plus de collégialité, moderniser notre image. C'est ainsi qu'ensemble, avec des chefs d'établissement jamais résignés, nous avons connu le renforcement du lien entre écoles et collègues, le déploiement raisonnable et raisonné de l'outil numérique, la création de l'UGSEL en 1° degré, les projets d'ouverture à l'universel, les premiers labels « éco-écoles », le développement de blogs même dans nos plus petites structures, la réalisation du site de l'Enseignement catholique diocésain...

Fort de la richesse de son histoire, huit ans plus tard, en dépit de la démographie et de douloureuses mesures de cartes scolaires, l'Enseignement Catholique du Cantal revoit ses effectifs évoluer à la hausse pour la deuxième année consécutive.

Il était donc temps, pour lui, de marquer une pause, de relire son vécu et d'interroger son avenir en réunissant tous les acteurs, salariés et bénévoles mobilisés à quelque titre que ce soit sur une journée que nous souhaitons à la fois fructueuse et conviviale.

2. Deuxième conviction : aujourd'hui, notre Enseignement catholique détient, au coeur de ses établissements, de généreux projets.

Combien de fois n'avons-nous pas constaté : *« Il se vit de belles choses dans nos établissements mais nous ne les connaissons pas »* ?

Pour répondre aux besoins des jeunes qui ont fait le choix de nos établissements, je constate que nous déployons des trésors de créativité et de générosité. Aujourd'hui, c'est, pour vous, l'occasion d'en découvrir quelques-uns ; c'est pour moi, l'occasion de vous remercier de leur richesse et de leur pertinence.

Oui, aujourd'hui, en toute simplicité et sans prétention, mais avec beaucoup de convictions au quotidien, je peux affirmer, en présence de notre Secrétaire Général que nous sommes en marche, une marche discrète mais généreuse vers le « réenchantement de l'école » auquel nous avons été invités en début d'année scolaire.

- Vous tous ici, en établissements ou en réseaux, vous avez réenchanté les possibles parce que vous avez dit non à la résignation qu'aurait pu engendrer notre contexte démographique et vous vous êtes appuyés sur la mise en synergies des compétences de tous pour avancer plus collégalement.
- Vous tous ici, au sein de vos établissements, vous avez réenchanté la relation parce que vous avez mesuré la richesse de l'écoute et de la responsabilisation, parce que vous avez su vous appuyer sur la complémentarité de tous les acteurs de vos communautés éducatives.
- Vous tous ici, vous avez réenchanté les horizons par ce que vous avez interrogé vos pratiques et ouvert, de ce fait d'heureuses perspectives à, travers des projets innovants et prometteurs que les familles apprécient.

Ces innovations, vous les avez explorées, le jour est venu de les partager.

3. Troisième conviction : notre enseignement catholique nourrit pour demain de modestes et lucides mais de riches ambitions

Héritier d'un passé laborieux, témoin d'une réalité éducative séduisante, mu par une proposition pastorale à affirmer encore, l'enseignement catholique du Cantal doit continuer dans les prochaines années à relever des défis, à répondre à de nouveaux objectifs : c'est clairement le sens du nouveau projet diocésain sur lequel a travaillé le CODIEC de St Flou que je remercie pour avoir si intelligemment muri et affiné sa rédaction . Elaboré à partir des contributions des chefs d'établissement, des OGEC, des APEL et de quelques prêtres de paroisses, tout au long de la présente année scolaire, il va, au cours de cette journée, vous être dévoilé.

Puisse ce nouveau projet, permettre à notre Enseignement Catholique diocésain d'exprimer à la fois :

- La fidélité à son projet chrétien fondateur et le rajeunissement de sa mise en œuvre ;
- L'actualisation de ses objectifs dans la poursuite de ses finalités;
- Les convictions de ses enseignants en cohérence avec les attentes de ses familles.
- Son enracinement dans un diocèse et son appartenance à un territoire plus large.

Merci à vous tous, pour le fidèle et généreux investissement que vous continuerez de déployer pour la mise en œuvre des orientations définies ici. Merci de poursuivre inlassablement la recherche modeste, mais réaliste et joyeuse du perpétuel ajustement de notre enseignement catholique afin qu'il puisse, longtemps encore, poursuivre et adapter son œuvre missionnaire au service de la jeunesse.

A tous, je souhaite une belle et riche journée de découverte, de partage et de convivialité.

G. GIRON